

empressé de composer un costume de fantaisie qui fait illusion, mais que réproouve le bon sens et que rien ne justifie.

On a montré dans cette circonstance une impardonnable faiblesse d'esprit en sacrifiant la physionomie historique d'un de nos plus intéressants édifices lyonnais, à ce que nous pourrions appeler le respect humain dans les arts.

Mais ce qui nous a semblé surtout le complément de cette grande erreur architecturale, c'est l'adjonction à cette façade d'un pignon surélevé.

Lorsqu'on étudie attentivement la structure de nos vieilles églises de Lyon, on ne peut s'empêcher de reconnaître qu'elles n'ont jamais été destinées à porter un faitage aigu, mais simplement une toiture à faible pente, calculée d'après celle de leurs nefj latérales. C'est là un des caractères saillants des édifices du Lyonnais qui touchent de si près à ceux des provinces méridionales, où les combles élancés sont complètement inconnus.

L'antique basilique de Saint-Maurice, à Vienne, où l'on retrouve, dans une foule de détails, une si grande analogie avec notre église métropolitaine, nous montre également une toiture peu pentive, qui ne paraît pas avoir été jamais modifiée depuis l'origine du monument.

A Saint-Jean, le grand pignon central de la façade, élevé par le XV^e siècle, est le résultat d'une erreur regrettable, car tout indique, en dehors de ce fait, l'intention par le maître de l'œuvre primitive, d'adopter un toit peu relevé et dans la valeur de celui qui existe actuellement ; rien d'ailleurs dans la structure et dans l'ordonnance de l'édifice ne semble admettre un faitage aigu : tout semble le repousser, au contraire. En effet, si l'on veut l'inscrire régulièrement dans les rampants du pignon central, il dépassera la hauteur des tours des transepts qui ont reçu tout l'exhaussement qu'elles doivent porter, et où l'on ne retrouve aucun indice de naissances de flèches. De plus, la disposition de l'abside primitivement terminée en terrasse, donne assez à comprendre que le système de toiture qui devait prévaloir n'était pas celui des édifices du nord.